

1902-09-01

AFSENDER

Auguste Rodin

MODTAGER

Carl Jacobsen

FAKTA

Dokumenttype:
Brev

Afsendersted:
Paris

Modtagersted:
København

Arkivplacering:
Glyptotekets arkiv.
D Breve til Carl Jacobsen fra Auguste
Rodin

DOKUMENTINDHOLD

Statuen af Johannes Døbereren er støbt færdig men skal først patineres, inden den kan afsendes. Det vil tage 2-3 måneder.

TRANSSKRIFTION

Monsieur Jacobsen

Le Saint Jean est fondu et doit venir à l'atelier dans quinze jours mais il doit être patiné et il me faut au moins deux mois peut être 3.

La patine sera verte et très belle, pareille à peu de chose près au l'age d'airan.

Les Bourgeois de Calais sont à la fonte et j'espere les avoir patinés peut être avant le

s. 2

printemps mois de fevrier mars cependent dans des pièces de cette importance je ne puis vous assurer absolument l'epoque.

Le marbre du baiser se travaille continuellement et la encore je ne puis dans cette lettre rien marquer de precis. Un an je presume.

Pour le Victor Hugo je n'avais pas bien saisi votre pensée. Je vous en demande pardon. Je vais le faire mouler aussitot et ce sera avant la fin de l'annee peut être janvier y sera d'un peu

s. 3

Voilà Monsieur Jacobsen l'etat du travaux que la Musée de La Glyptothek par votre intermediaire a bien voulu me confier m'honorant grandement de la sorte

agreez donc ma vive et profonde reconnaissance

Aug Rodin sculpteur

Paris 182 rue de l'université

1 septembre 1902

3.

J'ai vu au musée
de D'ers de un moule
Plâtre d'un buste grec
qui est dans la Collection
de la *Propléte*, j'en ai
admire et envie.

A. B.

Monsieur Jacobson

Le Saint Jean est
foudu et doit venir à
l'atelier dans quinze jours
mais il doit être patiné
et il me faut au moins
deux mois peut être 3.
La patine sera verte et très
belle, pareille à peu de chose
près au S'age d'Aisain.

Les Bourgeois de Lalais sont
à la fonte et j'espère les avoir
patinés peut être avant le

printemps mois de février
mars. cependant dans des
pièces de cette importance je ne
puis vous assurer absolument
l'Époque.

Le manque du baiser se travaille
continuellement et là encore je
ne puis dans cette lettre rien marquer
de précis.

un au je prie.

Pour la Victor Hugo je n'ai pas
pas bien saisi votre pensée. je
vous en demande pardon. je
vais la faire mouler aussitôt et
ce sera avant la fin de l'année.
peut être jaunie y sera d'un peu.

L'abbé Mouton, directeur de l'État de
Paris par le Ministre de l'Égypte et
par votre intermédiaire à Paris. ma
cousine. M. Mouton s'est grandement étonné
de l'âge d'une ma mère et de son
lecteur national.

Victor Hugo
Paris 1822 au de Paris
1 septembre 1822